

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

“ *Rendre le peuple meilleur* ”

PARAISANT LE 1^{ER} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS, LES VACANCES EXCEPTÉES

SOMMAIRE :—Avis important.—**Pédagogie** : La presse pédagogique dans la province de Québec.—A nos lecteurs.—Circulaire de M. le Surintendant de l'Instruction publique aux inspecteurs d'écoles.—A propos du certificat d'études : Lettre de M. Demers.—**Partie pratique** : Langue française : Exercices de grammaire—Dictées—Invention et rédaction.—Langue anglaise.—Tenue de livres.—**Divers** : A travers les Beaux-Arts : Architecture byzantine—Eglise Sainte-Sophie (*gravure*).—Département de l'Instruction publique : Circulaire du Surintendant et Actes officiels.—L'Union Franco-Canadienne : Lettres de NN. SS. les évêques Laflèche et Bégin.

AVIS IMPORTANT

A l'avenir, toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction ou l'administration, devra être adressée à : C.-J. Magnan, directeur-propriétaire de *L'Enseignement primaire*, Boîte 1094, H.-V., Québec.

La presse pédagogique dans la province de Québec

Les jeunes lecteurs et lectrices de *L'Enseignement primaire* aimeront peut-être à connaître l'origine et la nature des publications pédagogiques parues jusqu'à ce jour dans la province de Québec.

En 1857, en même temps qu'il fonda les écoles normales, l'honorable P.-J.-O. Chauveau, alors surintendant de l'Instruction publique, fit paraître, aux frais du gouvernement, le *Journal de l'Instruction publique*, qui coûtait annuellement au pays plus de quatre mille piastres. Il en fut le premier rédacteur.

La grande influence politique dont il jouissait, l'excellente réputation oratoire et littéraire qu'il s'était conquis à juste titre firent accepter favorablement son journal par tous les hommes instruits de la province et même de l'étranger. C'était une publication vraiment scientifique. Dans chaque numéro, il publiait une revue mensuelle des événements qui s'étaient produits dans le monde entier, et ces revues étaient en même temps une mine de renseignements utiles et autant de petits chefs-d'œuvre littéraires. Mais l'honorable M. Chauveau planait trop haut dans les sphères éthérées pour descendre au niveau de l'humble instituteur. Aussi, son journal n'était-il lu que par les hommes instruits, les amateurs de la bonne littérature, et ceux qu'il aurait dû atteindre n'en profitaient pas. Les reproductions pédagogiques mêmes étaient hors de la portée des instituteurs ordinaires.

Plus tard, M. Chauveau fut appelé à remplir les fonctions de premier ministre de la province et ensuite de ministre de l'Instruction publique.

Ces importantes positions, et les exigences qu'elles comportaient l'obligèrent de confier la rédaction du *Journal* à d'autres littérateurs distingués, tels que les Béchard, les Dunn, les Marmette, etc.

Mais tous ces littérateurs de renom n'étaient pas des hommes du métier. Ils surent bien conserver au journal son caractère littéraire, mais la pédagogie resta lettre morte.